«Un dans le Christ, unis dans la mission.»



PAR CAROL BEYTRISON, ADJOINTE DE LA REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE ET AUMÔNIÈRE DE PRISON
PHOTO: DR

A l'occasion du 100e anniversaire de la Journée mondiale des missions, le 18 octobre 2026, le pape Léon XIV nous écrit une très belle lettre placée sous le signe de l'unité: **«Un dans le Christ, unis dans la mission.»**

Il nous y rappelle le désir profond du Christ: «*que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient un en nous eux aussi.*» *(Jn 17, 21)*

Cette unité fait partie de l'identité de l'Eglise et est également le témoignage que nous avons à donner au cœur de notre monde si souvent divisé et déchiré par des conflits de toutes sortes.

Lorsque j'étais étudiante à Genève j'ai rejoint le GBU, Groupe Biblique Universitaire. Ce groupe était composé en grande majorité d'évangéliques et de protestants et c'était une grande richesse de pouvoir partager la Parole de Dieu ensemble, d'apprendre à se connaître dans nos points communs et nos différences et, surtout, de pouvoir témoigner du Christ ensemble dans ce milieu universitaire. Cette expérience a été très marquante pour moi et je me réjouis de tout ce qui peut déjà se vivre de manière œcuménique dans nos lieux d'Eglises et nos pastorales.

Cette ouverture à l'autre est essentielle et j'aimerais me rappeler que cet «autre» est parfois celui qui est le plus proche de moi, dans ma famille, ma paroisse, mon lieu de travail… Là aussi, l'unité et la communion peuvent être un défi! Comment être, déjà avec nos plus proches, une personne d'écoute et de dialogue, un «artisan de paix», comme sont invités à l'être tous les écoliers de Suisse romande qui ont participé à la bénédiction des cartables en cette rentrée scolaire?

Certainement en essayant de plus en plus d'être unis au Christ, comme nous y invite le pape Léon et en apprenant «*avec la grâce divine, à regarder nos frères et sœurs toujours davantage avec les yeux de la foi, à reconnaître avec joie le bien que l'Esprit suscite en chacun, à accueillir la diversité comme une richesse, à porter les fardeaux les uns des autres et à rechercher toujours l'unité qui vient d'En Haut.*»[1]

En cette année où nous célébrons les 800 ans de la mort de saint François d'Assise, nous pouvons nous laisser inspirer par son témoignage d'amour ardent du Christ qui s'est si magnifiquement concrétisé dans cette fraternité universelle qui touche tant d'hommes et de femmes aujourd'hui encore!

1 *Message du Saint Père Léon XIV pour la 100e journée mondiale des missions, 25 janvier 2026, n° 2*

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

Prochaine parution: novembre 2026

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: myr.bettens@gmail.com ou à: ECR, Vie de l'Eglise à Genève, rue Général-Dufour 18, 1204 Genève.

Tourner la page

Huit ans après l'incendie qui a ravagé l'église du Sacré-Cœur à Genève, le bâtiment a retrouvé une nouvelle vie. Un livre retrace l'aventure hors norme de cette « renaissance » et raconte comment une catastrophe est devenue l'occasion de réinventer le lieu.

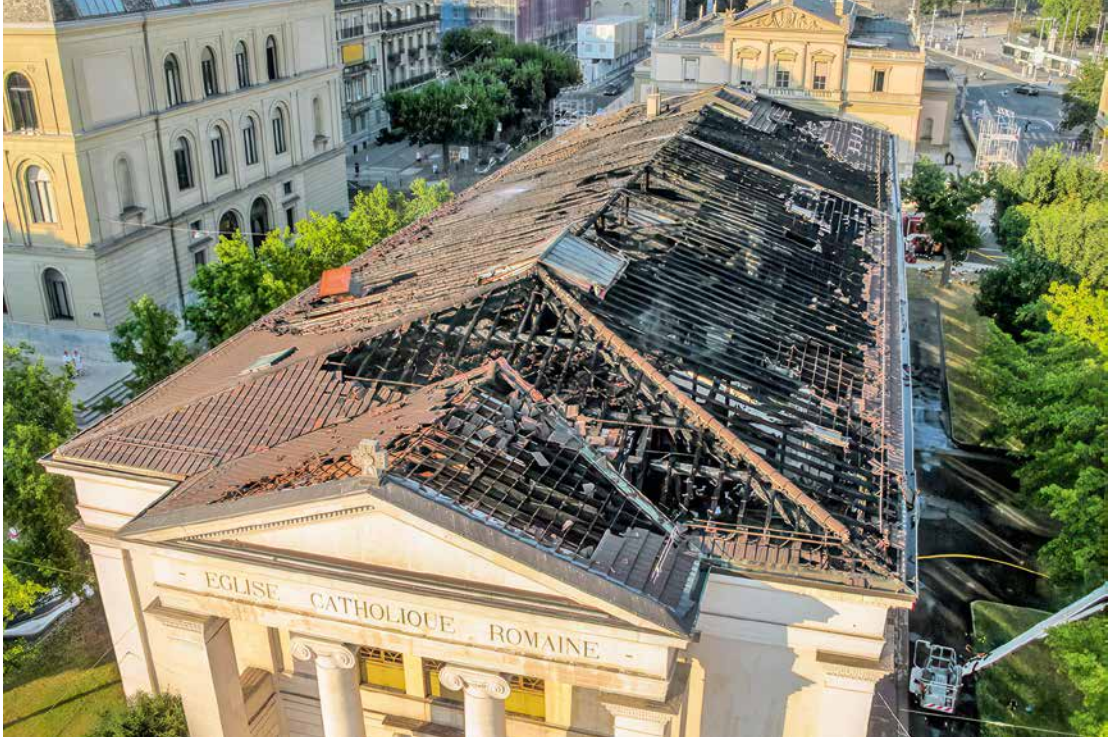
PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: PHILIPPE FLEURY/ECR, SERVICE D'INCENDIE ET DE SECOURS (SIS)

Les portes du Sacré-Cœur franchies, on ne peut manquer d'admirer les marbres installés sur le sol du lieu de culte. Différents tons ont été choisis pour élaborer les motifs, dont de l'orange. « Est-ce une bizarrerie de souhaiter du marbre pour le sol d'un édifice religieux ? », s'interroge Philippe Fleury. Ce qui semblait aller de soi pour le président du conseil de la paroisse du Sacré-Cœur a été considéré comme une extravagance du point de vue patrimonial. Entre obstacles administratifs et normes à respecter, la reconstruction du Sacré-Cœur n'a rien eu d'une promenade de santé.



Philippe Fleury tenant l'ouvrage fraîchement sorti de presse.

Il y a huit ans, l'incendie qui avait ravagé le bâtiment n'avait laissé debout « que ses murs extérieurs ». Paradoxalement, cet événement, vécu de prime abord comme une catastrophe, est devenu, Philippe Fleury en est convaincu, une chance pour le bâtiment. « Jamais une transformation d'une telle ampleur n'aurait été entreprise. Ça a été la chance du Sacré-Cœur », résume-t-il. Aujourd'hui, l'édifice a été entièrement repensé et accueille, en plus du lieu de culte, des activités et des espaces qui en font un endroit singulier. Restaurant, bureaux, salles de conférence et salle des fêtes cohabitent avec l'église. Un concept qui « n'a pas d'équivalent en Europe ». Même après cette renaissance, le Sacré-Cœur n'a pas été épargné par



Vue de la toiture après l'incendie.

A mettre dans toutes les mains

Le livre, *L'église Sacré-Cœur à Genève : l'histoire d'une reconstruction. De l'incendie de 2018 à l'inauguration du 31 mai 2024,* Editions Saint-Augustin, 2026, 188 p., est disponible à la vente directement aux éditions ou à l'église du Sacré-Cœur.



les épreuves. Vitres brisées, difficultés administratives, bataille pour le financement et, récemment, profanation du tabernacle : le parcours aura décidément été semé d'embûches. « Notre chemin est pavé de gravier », lance-t-il, une pointe d'ironie dans la voix.

Toutefois, se remémorer de tels souvenirs n'assombrit en rien la fierté des promoteurs du projet, Philippe Fleury en tête. Pour mesurer le chemin parcouru et « ne pas laisser cette histoire disparaître », un ouvrage collectif retraçant l'aventure hors norme de cette reconstruction vient de paraitre. *L'église Sacré-Cœur à Genève : l'histoire d'une reconstruction. De l'incendie de 2018 à l'inauguration du 31 mai 2024,* se veut à l'image du bâtiment qu'il raconte : « beau, riche en illustrations et attentif aux détails ». Les textes et les photographies ont ainsi été rassemblés au fil des années, jusqu'à l'achèvement des derniers espaces. Le Cercle du Sacré-Cœur, situé au sous-sol et terminé quelques mois avant la parution de l'ouvrage, a notamment pu être photographié pour figurer dans ses pages.

L'ouvrage entend être plus qu'un simple témoignage de chantier. Il est bien entendu question des étapes de la « renaissance » du bâtiment et de la manière de regarder autrement un lieu marqué par son histoire, mais aussi de rendre hommage à toutes les mains qui ont porté cette tâche « titanesque » et de relever les nombreux gestes de solidarité qui ont durablement marqué les esprits.

Une proposition...

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO : MISÉRICORDELEMAG.FR

... pour rédiger une divine excuse

Un outil satirique en ligne est proposé par le magazine Miséricorde pour générer des communiqués et des excuses ecclésiastiques...

Lancé en juillet 2025, le magazine satirique Miséricorde est né de l'initiative d'un collectif indépendant souhaitant interpeller directement l'Episcopat français sur la gestion des affaires de violences sexuelles au sein de l'Eglise. L'objectif affiché par les concepteurs est de briser le silence et d'utiliser l'ironie pour dénoncer la communication institutionnelle ou les réponses jugées stéréotypées de la hiérarchie ecclésiastique. Voilà ce que cela donne lorsqu'on demande au *Pipotron ecclésiastique* de générer un communiqué pour nous :

« Chers frères et sœurs, en cette période de mutation pastorale, il nous revient impérativement de promouvoir avec audace la dynamique synodale au cœur de nos fragilités diocésaines. »

Il est également possible de générer, soi-même et sur mesure, un communiqué en sélectionnant dans les menus déroulants ce que l'on souhaite. D'une « reconnaissance (partielle) » en passant par la « miséricorde (sélective) », il ne faut pas manquer de dérision pour s'essayer à l'outil.

A tester sous misericordelemag.fr/pipotron/

